

Source : Actu24 Mercredi 19 mai 2010

SNCB

La CGSP veut la voix des politiques



La CGSP veut la voix des politiques

© EdA

VIRTON - La situation se dégrade à la SNCB, comme dans tous les services publics. La CGSP-Luxembourg interpelle les hommes et femmes politiques.

La CGSP-Luxembourg, par la voix de Gérard Servais, tire le signal d'alarme à propos des chemins de fer en général et les chemins de fer dans la province de Luxembourg en particulier.

Exemples choisis : « À Arlon, il n'y a plus que deux guichets d'ouverts sur trois et les plages horaires sont raccourcies. À Stockem, la gare de formation est fermée. À Marbehan, le poste de sous-chef de gare est supprimé les après-midi. À Virton, le préposé aidant les voyageurs à la traversée des voies est supprimé. Prochainement, les postes de chefs de gare (aussi appelés chef de zone) de Bertrix et Jemelle risquent d'être supprimés. » Et cette liste présentée par le secrétaire permanent de la CGSP est loin d'être exhaustive, lui qui, ne parle que de la SNCB !

Mais dans l'ensemble, tous les services publics sont touchés par les restructurations.

Pourquoi ? Le permanent syndical apporte des éléments de réponse : « Selon la direction, ce sont les suites des directives européennes, la faute à la libéralisation. Il y a une part de vérité, mais il ne faut pas exagérer. »

Des comptes dans le rouge

Car Gérard Servais pointe du doigt d'autres raisons comme celles décrites par le « corbeau », dans une lettre envoyée au procureur du Roi de Bruxelles : « Les budgets détournés au profit de dépenses dans les projets inutiles comme les multiplications de filiales (80 filiales pour la SNCB), les consultances déguisées, des engagements de conseillers sans expérience dans le domaine ferroviaire, les fêtes, les voyages, les

loges dans les stades de foot, les sponsorings, le nombre de consultants permanents rémunérés à 1000 ? par jour, l'instauration du logiciel SAP qui coûte 450 millions. » Si la CGSP ne cautionne pas toutes les accusations du « corbeau », elle en dénonce tout de même certaines.

Résultat : la SNCB est dans le rouge : - 170 millions d'?. Le syndicaliste prévient : « *La CGSP ne croit pas à la véracité des comptes. On verra ce qu'en dira la Cour des comptes !* » Pourquoi ce déballage ? Parce que nous sommes à la veille des élections, et que la CGSP-Luxembourg veut interpellier les futurs parlementaires sur le problème de la SNCB. S'adressant aux députés Josy Arens (cdH), André Perpète (PS), à la sénatrice Cécile Thibaut (Écolo), tous trois têtes de liste à la Chambre aux prochaines élections, Gérard Servais dit : « *Vous les représentants du peuple, vous avez un rôle très important à jouer dans cette notion de service public. Il est trop facile de subir les directives européennes. Vous avez la faculté d'imposer au niveau fédéral des obligations de service public qui vont bien au-delà des obligations minimales définies au niveau européen.* »

Ce n'est pas si facile...

Oui mais... Sauf que...

André Perpète : « *Depuis 2003, nous avons connu 5 interlocuteurs, comme ministre. La multiplication des entreprises autonomes a multiplié les murailles entre les politiques et la gestion sur le terrain.*

Josy Arens « *l'avenir de la mobilité passe par des services publics de qualité. Mais lorsque nous interpellons les ministres, nous remarquons que de plus en plus, ils lisent une réponse qui vient de l'administration* En d'autres mots, l'administration a pris beaucoup de pouvoir. Au sein du conseil d'administration de la SNCB, les technocrates y ont pris la place des politiques qui les laissent gérer. Cécile Thibaut : « *La commission "sécurité" qui a été mise en place après le drame de Buizingen doit continuer son travail et à le devoir de continuer à mettre en lumière les problèmes à la SNCB.* »

Si les trois politiciens présents ont entendu l'appel de la CGSP, il reste au citoyen à l'entendre. La balle est dans son camp Car c'est lui qui choisira le 13 juin.

J.-M. De.